

LA DERNIERE HEURE

LES SPORTS

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2003

"On ne peut pas laisser faire!"

■ Des pétitions circulent pour éviter l'expulsion de Sasan et de sa femme. Tous deux sont iraniens

MONS ▽ "Ce n'est quand même pas un terroriste, c'est un être humain avant tout, s'exclame Phil Marichal, président de l'asbl *La Cour des Miracles* venant en aide aux plus démunis. On ne peut pas rester sans rien faire."

A 28 ans, Sasan Shirazifar vit à Mons depuis trois ans. Il a fui son pays après avoir participé à une manifestation pour réclamer de l'eau potable. C'était en juillet 2000, à Abadan, tout près de la frontière irakienne. Le jeune homme a traversé 14 pays avant d'arriver en Belgique le 7 août 2000.

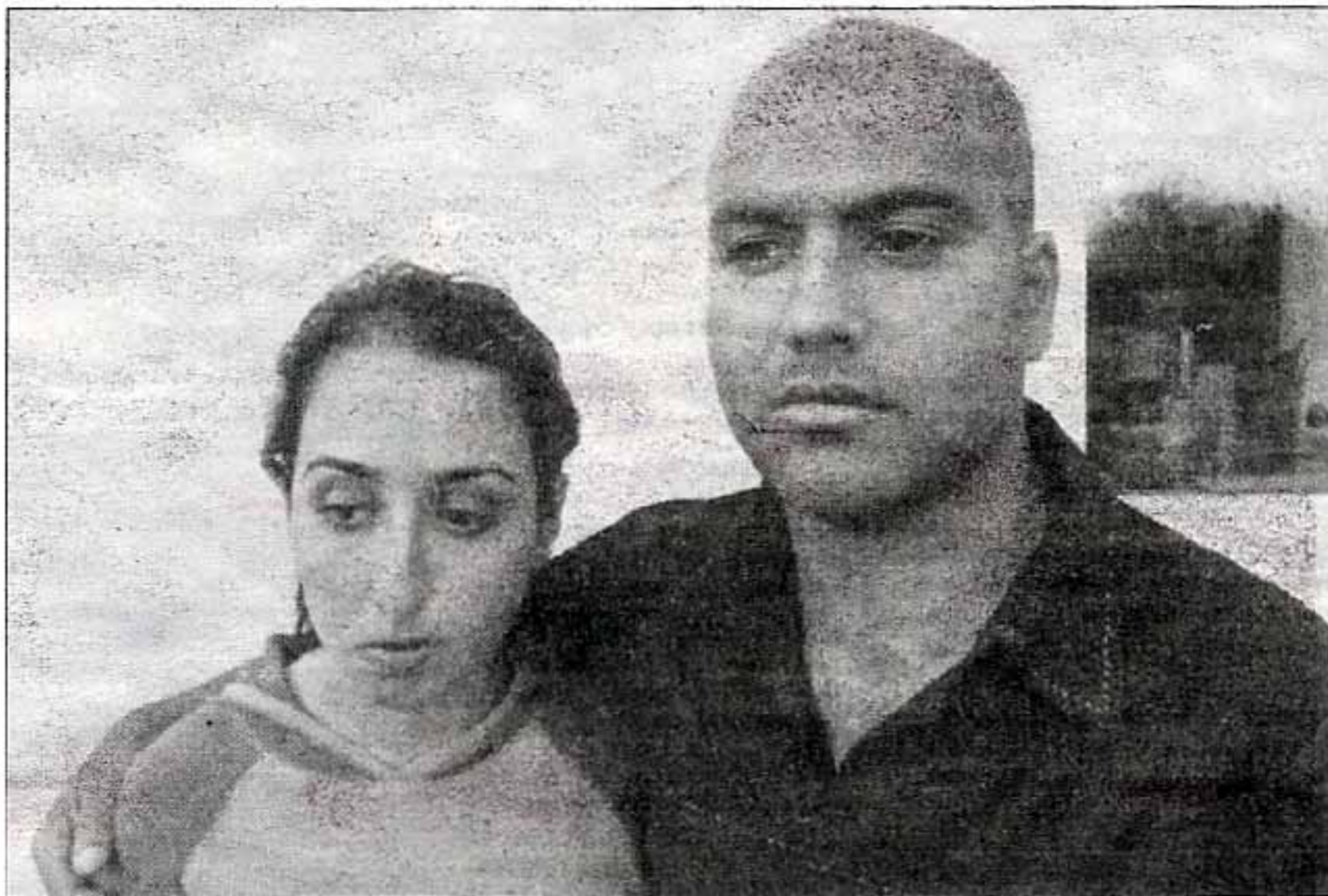
"Le régime en place n'a pas du tout apprécié cette manifestation, continue Phil Marichal. Certains jeunes ont été emprisonnés. Sasan fait partie de ceux qui ont réussi à s'échapper. S'il retourne là-bas, il risque la condamnation à mort. Il s'est donc installé en Belgique en laissant sa femme en Iran. Il a fallu le temps de

trouver de l'argent et des passeurs pour lui permettre de venir le rejoindre. Elle est arrivée dans le courant du mois d'août 2003. Avec tous ces problèmes et ce stress, elle a perdu le bébé qu'elle portait. Aujourd'hui, elle est là. Malheureusement, ils risquent d'être expulsés. On ne peut pas rester indifférent devant pareille situation. Nous avons donc décidé de les aider. J'ai rencontré une vingtaine de leurs amis prêts à tout pour ne pas laisser faire."

Un recours a été introduit

Un groupe de bénévoles s'est donc mis au travail. Ils ont parcouru les habitations et les commerces de Mons et des communes avoisinantes pour diffuser une pétition expliquant la situation et le parcours du couple.

"Nous avons déjà récolté un petit millier de signatures, reprend Phil Marichal. Nous les transmettrons toutes à l'avocat de Sasan Shirazifar. Il vient d'en changer. Son précédent avocat a introduit un recours pour éviter l'expulsion. On espère que l'aboutissement sera positif pour Sasan et son épouse. En attendant, des personnes ont caché le couple pour le mettre hors de portée de la police..."



Sasan est arrivé en Belgique en août 2000. Il a fui son pays après avoir participé à une manifestation pour réclamer de l'eau potable. Sa femme vient tout juste de le rejoindre. (DR)